

La prison ouverte d'Helsinki, section de Suomenlinna

Voici deux documents permettant de faire connaissance avec l'une des prisons ouvertes de Finlande dont la réputation n'est, semble-t-il, plus à faire. Installée sur une île toute proche de la ville d'Helsinki, elle accueille des détenus depuis 1973, mais a acquis le statut de prison ouverte en 2006, dont le but essentiel est de préparer le retour des résidents à la vie libre.

Textes en anglais

Traduction, adaptation: S. Welsh

Une prison progressiste garde les portes ouvertes

Par Tim Bird, décembre 2009, this is FINLAND

Texte anglais : <http://finland.fi/Public/default.aspx?contentid=182226&nodeid=41800&culture=en-US>

Sur l'île du château de Suomenlinna à l'entrée du port d'Helsinki, cachés derrière les fortifications du 19ème siècle proches de la berge rocheuse, vous pouvez tomber sur de simples mais confortables installations temporaires.

Les baraquements en bois bien construits, qui rappelleraient une auberge de jeunesse, sont situés dans l'un des endroits les plus idylliques d'Helsinki, si bien que ce sera une surprise d'apprendre que la plupart des résidents ont hâte de les quitter. Ceci parce qu'il s'agit de la prison ouverte d'Helsinki, l'une des treize du pays.

L'écriteau sur le portail, évidemment non verrouillé, la nomme « colonie de travail », mais ce n'est qu'une relique de l'étape précédente de cette prison existant depuis 1973 et qui peut héberger 95 hommes.

Préparation à la vie réelle

« Il y a toutes sortes de délinquants ici, à l'exception des délinquants sexuels, y compris quatre détenus condamnés à vie, qui arrivent au terme de leur sentence » explique Tapio Linatti, l'ancien et cordial policier qui dirige la prison à la tête d'une équipe de douze gardiens. « Les détenus restent ici de six mois à deux ans. Les plus jeunes ont autour de 20 ans, le plus âgé 79 ans. »

Les bâtiments d'un seul étage comprennent des chambres à un lit et des cuisines, toilettes, douches et saunas à partager. De géants écrans de télévision dominant la pièce de séjour et il y a un abri pour grillades près d'un étang. Il n'y a rien de draconien ou de sévère ici, mais s'appesantir sur ces comforts, insiste Linatti, ne serait pas comprendre la philosophie de la prison.

« La principale idée ici est de préparer les détenus à être libérés et réinsérés dans la communauté. Cela n'a aucun sens pour un détenu de rester dans une prison fermée pour, disons, six ans et de retourner subitement à la vie civile. Nous offrons aussi des programmes

de réhabilitation pour ceux qui ont eu des problèmes d'alcoolisme, de drogue ou de maladie mentale. Et, de toute façon, ce n'est pas facile de vivre ici. »

On est loin d'Alcatraz

En réalité, ils ne peuvent pas être simplement ici. Les prisonniers ont des emplois rémunérés qui les aident à régler les coûts de vie de base, y compris la nourriture. Des permissions de se rendre sur le continent – même pour passer la nuit en famille – sont accordées de façon régulière. Et les tentatives de fuite se limitent à quelques douzaines par an. Le ferry public est à dix minutes de marche depuis l'entrée de la prison et ceci n'est pas vraiment Alcatraz, mais la tentation de s'enfuir est contrecarrée par la motivation de rester.

Quelques détenus – dont environ une douzaine qui ne sont pas Finlandais – font des études et d'autres ont même des emplois en ville. Beaucoup travaillent à la rénovation des bâtiments et des structures du château de Suomenlinna (soutenue par l'UNESCO), une attraction touristique principale d'Helsinki. Les compétences acquises en maçonnerie leur offrent de bons espoirs d'emploi dans cette capitale en continuelle rénovation.

Pertti, âgé de cinquante-huit ans, condamné pour son implication dans du dopage sportif, travaille comme magasinier et gagne sept euros l'heure. « C'est un bon système », dit-il. « De toute façon ça a bien marché pour moi. Quand j'aurai purgé ma peine, ce sera mieux de retourner à une situation normale depuis ici que de le faire depuis une prison fermée. »

Vaste renommée

Linatti a conscience que la politique éclairée du système pénitentiaire finlandais n'est pas appréciée par tout le monde, mais son attitude détendue ne semble pas diminuer le respect que lui portent les détenus. Il fait aussi remarquer que les condamnés pour de graves délits ne commencent pas à purger leur peine à Suomenlinna ; il considère les personnes dont il a la charge comme des égaux et déclare ne pas s'intéresser à leurs délits individuels.

La communauté locale n'élève pas d'objection à leur égard. Elle a plus l'occasion d'être dérangée par des pique-niqueurs estivants ivres que par des prisonniers. De toute façon le système a attiré l'attention d'autorités aussi éloignées que celles de Chine et d'Italie.

Janne, âgé de trente-huit ans, à qui il ne reste à subir plus que trois semaines de sa peine de dix mois pour agression criminelle, approuve aussi. « Ceci est encore une prison », dit-il. « Vos libertés sont encore limitées. Ce n'est pas aussi facile que ça en a l'air. »

BIENVENUE A LA PRISON OUVERTE D'HELSINKI

Section de Suomenlinna

La prison ouverte d'Helsinki, section de Suomenlinna

La section de Suomenlinna a été créée en 1971 comme apport à la rénovation du château de Suomenlinna.

La prison ouverte d'Helsinki a été établie le 1^{er} octobre 2006.

La prison consiste en deux sections :

- La section de Suomenlinna située sur l'île de Suomenlinna qui est un lieu du patrimoine mondial de l'Unesco
- La section de Vantaa, située près de l'aéroport d'Helsinki-Vantaa.

Nombre de détenus (lits) en 2008 :

- Section de Suomenlinna 65 (75) (=> 90)

- Section de Vantaa 80

Personnel, nombre : total environ 50

- Section de Suomenlinna 26

- Section de Vantaa 24

La tâche, les conditions

Loi sur les prisons (2006)

- Le but de la peine d'emprisonnement est de soutenir la réintégration des prisonniers dans la société et de consolider leur mode de vie afin qu'ils ne commettent pas de nouveaux délits

- La tâche de la prison est d'exécuter les programmes de détention des prisonniers et de les préparer à leur sortie (plans de sortie)

Dans la prison ouverte

- Les prisonniers signent un engagement qu'ils ne consommeront pas de drogues ou d'autres toxiques
- Il n'y a pas de surveillance directe :
 - les portes ne sont pas fermées, il n'y a pas de mur ou de clôture élevée
 - après les heures de travail, les prisonniers peuvent se promener librement dans la cour de la prison et utiliser les activités de loisir de la prison, et ils peuvent être autorisés à participer à des activités de loisir à l'extérieur

Information sur les détenus de la section de Suomenlinna

(Septembre 2007)

- 45 % sont en prison pour la première fois
- La durée de la peine varie de 2 mois à la détention à vie, approximativement 6 à 8 mois
- Délit principal :
 - 48 % délits de stupéfiants
 - 12 % actes de violence
- Selon les plans de détention, 60 % des prisonniers ont des problèmes d'abus de substances toxiques

Activités des détenus pendant les heures de travail

Travail – activité principale

Dans les deux sections, les détenus travaillent pour des organisations extérieures à la prison (pour d'autres organismes, par ex. le Conseil National des Forêts, la Ville d'Helsinki et d'autres prisons)

A Suomenlinna les détenus travaillent pour le Conseil Administratif de Suomenlinna qui coopère avec l'Agence Nationale du Musée :

- le travail est entrepris sur les sites culturels et historiques du château de Suomenlinna et d'autres activités de rénovation de l'île ; principalement travail de la pierre et de reconstruction

Les détenus reçoivent des salaires normaux qui varient de (4,5 €) 6 à 7,30 € l'heure

- ils payent leurs impôts et une contribution à la nourriture et au logement dans la prison

Travail civil

Il y a des installations à la section de Vantaa

Programmes de réhabilitation pour toxicomanes

Assistance individuelle

Il y a un programme spécial pour ceux qui ont des problèmes de toxicomanie :

A Suomenlinna le programme consiste en :

- pratique du travail en tant que tel
- sessions de groupes aidant les participants à s'en sortir sans drogues et autres stupéfiants
- soutien individuel

A Vantaa, le programme KSKO, un programme de traitement intégré pour toxicomanes

Continuums de soutien en vue de la sortie

Education / apprentissage professionnel

Apprentissage du travail de la pierre, comprenant la pratique ; après une année, on peut obtenir un diplôme national

Suova – réhabilitation/réorientation, 20 semaines

- instruction organisée par un institut extérieur d'éducation spécialisée
- « life skills » (compétences pour la vie), éducation de base, informatique
- Permis de conduire informatique – cours en périodes de loisirs
- Possibilité de prendre part à des activités d'éducation/de formation à l'extérieur (principalement à la section de Vantaa)

Participation aux activités du processus de sortie

Préparation des plans de sortie

Activités de groupe

Continuums pour la vie civile (emploi, éducation et formation, organisations d'aide sociale et de soins)

Activités de loisirs

Sports (équipements d'exercice, jogging, ping-pong, pêche et volley-ball en été, excursions)

Bibliothèque (à l'extérieur)

Travaux manuels, travail du bois

Cours d'informatique

Groupes, activités religieuses

Activités interactives / groupes de discussion (par :ex : AA)